Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 6

Artikel: La géographie dialectale du Valais
Autor: Gaspoz, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230908

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages valaisannes

Le Bolon du païsan !

On païsan ava atsétô de feuri (printemps) on bolon (taureau) primo dien n'atro canton. N'a pâ mousô (pensé) de le fire veseitâ pisque l'ava de bon papa (papiers). D'ailleu, la bétie l'ire de bouna sorta (race) : oâ su paté (jambes), on cotson kemein on reigi (tronc) de tsâno !

Quâque tein apré l'einèrpâïe, cè païsan va arevâ on moncheu bin vetei, boté dzauné ein bon tacon, boueska de dra fin é caskiéta luiseinta. C'tisse démandé ü païsan ce n'ava pâ on bolon ke n'ava pâ ito primo ein Vala é ke venia po le veseitâ à sou frai.

— Ne veu cugniusso pâ ke dae (dit) le païsan. Ko été-veu ?

Adon, le moncheu l'a motro na cârta ke l'autorigive à venin, é, mémamein, de fire on procé-verbo...

— Fodré païn'amenda, pisque veu ne sodé (savez) pâ veu beta ein ordre !...

— Bon ! ke répon le païsan, le bolon lé, liâ pè le pro (pré). Veu peudé alâ le vère (voir).

D'iça na vouârba, le païsan va arevâ le moncheu à gran peco (sauts), fou de pouare (peur) devant le bolon ke cheusa (suivait) lé corné en devan, la cavoua (queue) ein l'ê tetein furie !...

Kan le païsan l'a pèchu cein di la louie (balcon), l'a kerio ü moncheu einsèrvadgea :

— Arreita, arreita-te ! Te n'â qu'à la montrâ ta carta d'inspecteu !...

Adolphe Défago.

La géographie dialectale du Valais

Voilà un problème vaste et captivant : établir d'abord ce qui caractérise les différents patois du Valais, leurs traits particuliers et leurs traits communs, ensuite les rapports entre les patois du Valais et ceux de la vallée d'Aoste, de la Savoie et du canton de Vaud.

Ces aspects de nos patois seront présentés avec autorité par le rédacteur en chef du Glossaire des Patois de la Suisse romande, *M. Ernest Schulé. Les Patoisants auront joie et profit à venir l'écouter le dimanche 9 mars, à 14 h. 15, à l'Hôtel de la Gare, à Sion. Cette conférence leur sera d'une très grande utilité : elle permettra à chacun de situer son propre parler dans l'ensemble du groupe valaisan et de mieux comprendre les patois des vallées voisines.*

Dans nos réunions, dès que nous parlons chacun dans notre dialecte, nous constatons combien il est difficile de nous comprendre réciproquement, ce qui nous oblige souvent d'utiliser le français dans nos entretiens.

Pour vaincre cette difficulté, certains ont proposé la recherche d'un amalgame d'un patois régional. Ce projet ne donnerait cependant satisfaction à personne, car, tout en étant de partout, il ne serait de nulle part.

La vraie solution se trouve dans une meilleure compréhension par une connaissance toujours plus approfondie des traits saillants des autres parlers régionaux.

La séance du 9 mars à Sion nous y aidera grandement. Tous les amis de nos patois y seront les bienvenus.

Joseph Gaspoz.